

LE TRIOMPHE D'UNE BONNE LOI

Même au temps où les intéressés dans le commerce de l'alcool réussissaient encore à éluder la loi, dans maintes occasions, et se vantaient ensuite que la prohibition avait fait faillite, au Kansas, les statistiques officielles ont prouvé que la consommation annuelle des liqueurs enivrantes, dans cet Etat, ne dépassa jamais une moyenne de \$1.48 par tête, pendant que dans l'Etat voisin, le Missouri, où le règne du whisky avait ses franchises coudées, cette consommation annuelle s'élevait à \$24 par tête.

En d'autres termes, grâce à la loi de salut, même partiellement violée, chaque citoyen du Kansas avait, par année, \$22.52 de plus à dépenser, pour sa nourriture, son vêtement, son éducation et son entretien, que son congénère de l'Etat limitrophe.

Et l'on peut lui donner également crédit d'un autre montant au moins aussi élevé, sous forme d'épargnes sur les soins médicaux, sur le service des garde-malades, sur les amendes, l'entretien des prisons, des refuges de pauvres, des asiles d'aliénés...

Et maintenant que la Cour Suprême des Etats-Unis a garanti l'efficacité de la LOI WEBB

*qui prohibe l'expédition de ti-
queurs enivrantes dans un terri-
toire légalement prohibitionniste,*
le Kansas est à même de mettre en force une législation qui bannit pratiquement l'alcool hors des frontières de cet Etat.

LA LOI MISE EN FORCE

L'on a dit et l'on a répété, comme il arrive infailliblement de toutes les régions d'où les souteneurs de l'alcool se voient chassés : la prohibition a fait banqueroute, au Kansas. Vous verrez qu'après la disparition des anciens, qui la votèrent, et quand les rênes de l'administration seront tombées aux mains de leurs fils et de leurs filles—car le Kansas a reconnu aux femmes la complète capacité civique—vous verrez que le Kansas, disaient les exploiters d'alcoolisme, "reviendra au bon sens".

Cette prophétie de malheur était bien vaine, en son outrecaudant prétention, et rien ne le prouve mieux que la déclaration qu'on va lire, faite par le Procureur général Dawson, du Kansas :—

"Les deux dernières sessions de notre Législature ont donné la réplique à tous ces faux prophètes. On y a adopté les deux lois de prohibition les plus draconiennes qui soient au monde, pour tuer la pharmacie-buvette et rendre impossible le traitement par l'alcool, même d'une morsure de serpent pour fermer au rivet le couvercle du récipient d'alcool.

"Nos législateurs ne s'en sont pas tenus là. Ils ont prouvé le prix qu'ils attachent aux bénéfices de la prohibition stricte, généralisée par tout l'Etat, en faisant un cas de félonie de l'offense commise par celui qui viole la loi une seconde fois. Je viens justement de recevoir le certificat d'érou d'un individu du comté Barber—c'est le premier cas